

* «Confusion» et «confusionnisme» : utilité et limites de ces notions

La revue *Ni patrie ni frontières* a publié en septembre 2011 un numéro intitulé «Extrême gauche, extrême droite. Inventaire de la confusion ¹». A travers plusieurs entrées thématiques et articles provenant de différents courants politiques, ce recueil de textes abordait des thèmes comme «*Passerelles ; Concepts et thèmes propices ; Sites Internet ; Idiots utiles “de gauche” et manipulateurs fascistes ; Convergences méprisables ; Quelques notions et expressions de l’extrême droite ; Médias, fdesouche et “fachosphère”.*»

Plus de sept ans ont passé et, s’il fallait fabriquer une nouvelle édition de ce numéro, le nombre de personnes, d’organisations, de sites et de thèmes abordés serait beaucoup plus important qu’à l’époque.

Les notions de confusion et de confusionnisme² se sont répandues, grâce à l’activité de plusieurs sites antifascistes, comme confusionnisme.info (actif de 2014 à 2016, et dont les articles sont toujours disponibles) les enragés.antifa-net (qui s’est momentanément arrêté, qu’on peut trouver sur Facebook sous l’appellation Les enragés, mais devrait bientôt renaître sur le Net), les Luftmenschen, Lignes de crêtes, mais aussi des sites nettement plus «modérés» comme conspiracywatch.info.

Evidemment, ces notions ont provoqué des débats, de plus ou moins bonne foi.

Evoquons d’abord le système de défense utilisé par la plupart des militants d’extrême gauche ou d’ultragauche qui tiennent un discours du type : «*Il n’y a aucune confusion possible. Nous défendons des positions claires sur toutes les questions, de la nation au racisme anti-musulmans, en passant par la mondialisation, la Palestine, le Venezuela, l’Union européenne ou l’antisémitisme. Il y a seulement des infiltrations de quelques fascistes vicieux qui cherchent à utiliser nos idées, nos slogans, à détourner nos initiatives*». Deuxième parade des autruches gauchistes : «*Ceux qui parlent de confusion sont des partisans de la thèse “Les extrêmes se rejoignent”, idée réactionnaire banale.*»

Ces «arguments» ne résistent pas une seconde devant un examen critique. Il suffit, par exemple, d’analyser les contorsions et les mensonges répandus face à un mouvement comme celui des Gilets jaunes où l’on voit une grande partie des ultragauches, des gauchistes et des libertaires justifier l’utilisation de *La Marseillaise*, du drapeau français, du boycott de la banque Rothschild, des thèses de Chouard, Lordon, Michéa ou Guilly, etc.

La confusion est ici flagrante et je me dispenserai de l’illustrer.

Mais je voudrais ici m’intéresser à une objection plus intéressante, formulée dans un article puis dans une note du site La Mouette enragée : «*Il est un peu facile de sourire de la confusion (2) qui règne dans l’expression politique affichée sur les fameux Gilets Jaunes ; ainsi, untel se revendique simultanément de Guevara et du RIC, quand un autre affiche son “anarchisme” à tendance Illuminati. Malheureusement cet embrouillamini est inévitable au cœur d’une dynamique portée avant tout par des individus le plus souvent isolés ou des groupes affinitaires qui ne font cause commune que pour défiler.*» Et les auteurs de la note deux de préciser : «*La confusion, terme pratique et abondamment utilisé par les avant-gardes qui se piquent d’avoir les idées claires en toutes circonstances. Ce qui n’est absolument pas notre cas et nous le revendiquons haut et fort.*»

¹ <http://mondialisme.org/spip.php?article2350> Tous les textes sont sur les sites mondialisme.org et npnf.eu . Et la revue papier est toujours disponible.

² Pour ceux qui lisent l’anglais, le blog d’Andrew Coates <https://tendancecoatesy.wordpress.com/> donne de nombreux exemples de confusionnisme dans le monde anglo-saxon et en même temps suit de très près tout ce qui se passe en France.

Il me semble que ces camarades, qui tentent apparemment de faire un compte rendu honnête et pas triomphaliste des manifestations dans leur région, mélangent plusieurs questions :

a) il est évident qu'un mouvement social, ou plus exactement une **révolte sociale** comme celle des Gilets jaunes, rassemble des gens différents. Nulle raison donc de mépriser, de regarder de haut, les prolétaires qui viennent à ces manifestations. Par contre, on peut et l'on doit se poser des questions quand des militants organisés, des collectifs existant de longue date, défendent à la fois Castoriadis et Chouard, Trotsky et *La Marseillaise*, la révolution prolétarienne et l'insurrection citoyenne, l'anarchisme et le torchon tricolore, le RIC et l'autogestion, qui prônent la défense des frontières étatiques et la démocratie directe, la défense des intérêts des travailleurs français et la dénonciation de la présence travailleurs «étrangers», etc.

b) les camarades de La Mouette enragée revendiquent «haut et fort» de ne PAS «avoir les idées claires en toutes circonstances», contrairement aux «avant-gardes». Malheureusement, en parlant d'avant-gardes, ils évitent de discuter sérieusement d'un problème et bottent en touche. Quand un individu écrit un texte destiné à être diffusé, ou quand un collectif rend compte d'une manifestation, c'est en principe pour transmettre à d'autres personnes le fruit de leurs réflexions, pour espérer y voir «plus clair», pour poser des questions et défricher des problèmes non résolus. Nul besoin de croire en la science infuse d'une quelconque «avant garde» pour avoir cette motivation (je ne parle pas évidemment des motivations des mythomanes, des faussaires, des manipulateurs en tout genre). D'ailleurs le même article de La mouette enragée critique l'usage de *La Marseillaise* et du drapeau français. Au nom de quoi, si ce n'est justement de certaines «idées claires» qui viennent de l'histoire et de l'expérience du mouvement ouvrier auxquelles ces camarades semblent fidèles – mais dont ils ne mentionnent ni l'étendue ni les limites ?

Les concepts de «confusion» et de «confusionnisme» ont certainement des défauts, surtout s'ils sont portés par des individus ou des groupes qui prétendent détenir la Vérité Révolutionnaire et n'écoutent aucune critique, ne changent jamais d'avis, etc.

En même temps «revendiquer haut et fort» de ne pas avoir d'«idées claires»... même assorti du correctif «en toutes circonstances» me semble à la fois absurde (sinon pourquoi se regrouper et faire un site d'informations militantes ? pourquoi écrire des textes ?) et surtout dangereux : c'est participer au relativisme ambiant («toutes les opinions ou les idées se valent et sont respectables») ou pire à la confusion volontaire («Ah moi, je ne suis pas sectaire, je prends quelques idées chez Chouard, Marx et Faurisson, j'ajoute une goutte de Chomsky, une dose de Foucault, et un zeste de Huntington et pourquoi pas quelques pages de Bouteldja»).

Tenter d'avoir les «idées claires» me semble être une démarche indispensable en cette période où justement la confusion et le confusionnisme ne sont plus involontaires (ce que peuvent sous-entendre ces deux notions) mais **résolument volontaires**. Comme l'écrivaient les Luftmenschen il y a sept ans :

«Or, la réalité des faits, attestée par les archives, montre qu'il n'y a eu aucune infiltration : il y a eu la participation assumée d'une partie de l'extrême gauche à certaines initiatives poreuses dès le départ. Des mouvements anti-guerre menés d'office avec des structures religieuses ou nationalistes, au mouvement altermondialiste franchouillard et à sa défense de notre agriculture et de notre roquefort, de la dénonciation du "plombier polonais", du discours contre la délocalisation et pour le soutien à "nos" emplois et à "nos" entreprises au soutien inconditionnel à la partie du mouvement palestinien incarnée par le Hamas, dénommé "Résistance" par quasiment toute l'extrême gauche. L'extrême droite n'est pas venue nous chercher, affublée d'un costume de grand-mère bienveillante pour tromper d'innocents petits chaperons rouges : elle s'est simplement installée là où les références et la culture dominantes lui donnaient sa place. (...) la nouvelle génération de gens qui se qualifient de "révolutionnaires", d'"indignés", d'"anti-système" diffuse et reprend indifféremment du Bakounine ou du Soral, et pense que dénoncer le capitalisme, c'est aussi bien de dénoncer la réforme des retraites que les "vaccins-tueurs" ou les Illuminati, avec une nette préférence pour les deux derniers, plus excitants et sensationnalistes. De plus en plus souvent, une mésaventure terrible arrive à ceux des militants qui entendent désormais dénoncer l'"infiltration" : ce sont eux qui sont stigmatisés par les gens comme des "infiltrés" venus détruire un mouvement où les idées et les mouvements fascistes ont toute leur

place. (...) Ils n'ont rien à répondre aux militants sincères qui ont commencé leur combat en apprenant que l'“oligarchie” c'est l'ennemi, et qui ne comprennent pas qu'on ostracise des fascistes qui ont EXACTEMENT les mêmes cibles que l'extrême gauche. Et l'“oligarchie” reste toujours la notion principalement utilisée par l'extrême gauche.³»

Cette analyse des Luftmenschen n'a malheureusement pas pris une ride. La confusion volontaire s'est étendue, n'en déplaise à ceux qui ont peur d'apparaître dogmatiques, sectaires, «avant-gardistes», ou que sais-je. N'oublions jamais que le fascisme historique a toujours marié les contraires, la critique du capitalisme et la défense des patrons, la défense des « nations prolétaires » et celle des menées impérialistes des puissances européennes...

Le mouvement ouvrier, même s'il a aujourd'hui quasiment disparu sous sa forme classique, a une histoire et une longue expérience. Il nous a transmis des valeurs de base, des analyses fondamentales, mais aussi évidemment des idées fausses ou inadaptées aujourd'hui. Ceux qui pratiquent la **confusion volontaire** se présentent en général comme des individus non dogmatiques, attachés au débat «avec tout le monde», qui veulent remettre en cause les «vieux schémas productivistes», «déterministes», «matérialistes» ou «économistes», et qui souhaitent faire table rase de tous les acquis des mouvements révolutionnaires parce que ceux-ci ont échoué. Il ne faut pas se laisser mystifier par ces prétendus novateurs qui, au mieux, nous ressortent, sous une forme modernisée, les idées des socialistes utopiques du XIX^e siècle ; et, au pire reprennent, les principaux thèmes avancés par les intellectuels de droite ou d'extrême droite⁴ qui ont séduit les mouvements de jeunesse fascistes et nazis des années 20 et 30.

Lutter pour essayer d'«avoir les idées claires» n'est pas un principe «avant-gardiste». C'est le seul moyen pour ne pas répéter toujours les mêmes erreurs et ne pas fermer les yeux devant des catastrophes annoncées.

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 18/3/2019

³ <http://mondialisme.org/spip.php?article1708>

⁴ Citons, entre autres, Schmitt, Evola, Heidegger, Jünger, Gentile, d'Annunzio, Corradini, Mosca, Pareto, etc. Mais on pourrait citer beaucoup d'intellectuels très ambigus comme Sorel, Mounier, etc.